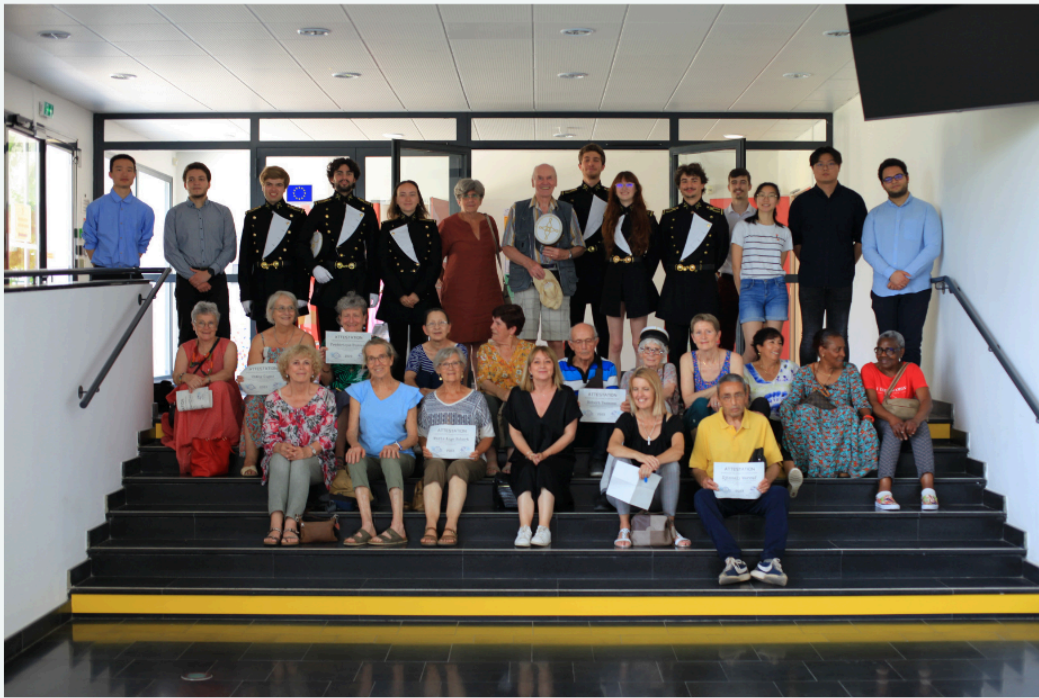


# INGÉNIEURS SOLIDAIRES EN INFORMATIQUE



Ingénieurs Solidaires en Actions



**GIRARDOT LÉA  
BANCHET ANTOINE  
BACKERT NOÉ  
LEMIÈRE ALEXANDRE  
GRAS ADRIEN  
GRELLAT--SEVILLA INÈS**

**BEN YOUSSEF MOHAMED AMINE  
BEN YOUSSEF MOHAMED ALI  
WONG NG ABYGAIL  
LU VICTOR  
BERTRAND GREGORY  
HU YANNICK**

## Table des matières

<b>Partie commune.....</b>	<b>3</b>
Contexte du projet.....	3
Nos attentes.....	3
Notre organisation.....	3
Problèmes rencontrés et nos solutions.....	4
Notre dialogue avec le partenaire.....	4
La dernière séance.....	5
Résultats et retour collectif.....	6
L'avenir du projet ISI.....	6
<b>Partie Individuelle.....</b>	<b>6</b>
Abygail WONG:.....	6
Grégory BERTRAND:.....	6
Mohamed Amine BEN YOUSSEF:.....	8
Mohamed Ali BEN YOUSSEF:.....	9
Victor LU:.....	10
Yannick HU:.....	10
Lea GIRARDOT:.....	11
Inès GRELLAT--SEVILLA:.....	12
Adrien GRAS:.....	13
Alexandre LEMIERE:.....	13
Antoine BANCHET:.....	15
Noé BACKERT:.....	17
<b>Conclusion :.....</b>	<b>18</b>
<b>Annexes :.....</b>	<b>19</b>

## Partie commune

### Contexte du projet

Notre Projet Ingénieur Solidaire en Action s'inscrit dans le cadre de l'initiative ISI ou Ingénieur Solidaire en Informatique, lancée il y a quelques années par la mairie de Gardanne afin d'aider à réduire la fracture numérique particulièrement auprès des personnes âgées.

Elle consiste en des formations hebdomadaires ayant lieu tous les mercredis de 14h à 16h que nous donnons à une vingtaine d'apprenants. Certains se sont inscrits par pure curiosité, d'autres ont été poussés par la simple volonté d'apprendre. Certains apprenants souhaitaient d'autre part combler leurs lacunes ( pour ceux qui possèdent déjà de bonnes bases ) et d'autres souhaitent partir de zéro.

Au total, 23 apprenants se sont inscrits, certains pour leur première année, d'autres pour la deuxième ou la troisième année. Les séances ont commencé le mercredi 15 mars 2023 et se sont achevées le 17 juin 2023.

Le 21 juin a eu lieu une cérémonie de remise de certifications et de médailles pour couronner les trois mois de formations et tout l'effort fourni par les apprenants tout au long de ces formations.

### Nos attentes

Notre principal objectif concernant ce projet ISA était de pouvoir enseigner un maximum de choses avec nos apprentis tout en maintenant une bonne ambiance.

En effet, nous sommes partis du principe qu'une bonne entente entre tous et qu'un enseignement plein d'humanité rendrait nos séances plus appréciables et efficaces. En résumé, nous voulions appliquer le principe bien connu : « Apprendre en s'amusant » !

### Notre organisation

Etant 12 élèves et aux alentours de 23 apprenants, nous avons opté pour une division en deux groupes : un groupe de niveau 1 pour les débutants, un groupe de niveau 2 pour les plus expérimentés. Chaque groupe d'apprenants était encadré par 6 élèves.

Nous avons également voulu nous organiser de manière à leur parler d'autant de sujets (relatifs à l'informatique) que possible tout en fournissant un accompagnement très personnalisé.

A cette fin, nous avons décomposé chaque séance comme suit : une partie présentation en début de cours, avec support Power Point et explications, et le reste de la séance en accompagnement au cas par cas.

Nous avons établi une liste de sujets à aborder lors des présentations :

- Recherches Internet

- Explorateur de fichiers et gestion des dossiers
- Pack office et autres applications de traitements de texte, tableurs et diapositives
- Démarches administratives et médicales (type Doctolib')
- Cybersécurité et arnaques
- Eco-responsabilité appliquée au numérique

Chaque présentation était ensuite envoyée par mail aux apprenants ou imprimée pour leur être donnée afin qu'il puisse garder une trace de ce qu'ils ont appris et éventuellement pouvoir y revenir. De plus, la plupart des apprenants prenaient des notes dans leurs carnets.

Lors du « cas par cas » de nos séances, chaque élève ISMIN s'installait avec un ou deux apprenants et répondait à leurs questions (sur la présentation ou autre) et leur montrait des manipulations qu'ils ne connaissaient pas encore. Ceci permettait des séances personnalisées car l'élève pouvait s'adapter au niveau de ses apprenants et répéter autant de fois que possible les différents concepts

### Problèmes rencontrés et nos solutions

Notre principal problème a été l'organisation au tout début. En effet, étant douze dans notre groupe de projet ISA, il fallait réfléchir un peu plus à une structure pour mieux s'organiser. Pour cela, après quelques semaines, nous avons décidé d'une personne gérant les échanges avec Laure Roméo, représentante du partenaire, et d'une autre personne gérant les cahiers de bord et les échanges avec l'école.

Un peu plus tard, dans un souci d'équité et de répartition des tâches plus juste, nous avons créé un Google Sheet avec, chaque semaine, un responsable de l'écriture du cahier de bord et un responsable de la présentation. Le premier devait remplir le document à rendre chaque semaine et l'autre devait faire la présentation correspondant au thème du jour et faire la présentation devant les apprenants (avec l'aide de tout le monde).

Une fois ses ajouts faits, notre organisation s'est grandement améliorée et le projet ISA a pu être mieux mené par tous.

### Notre dialogue avec le partenaire



Nous avons 4 réunions avec notre partenaire. Une première réunion a eu lieu le 8 mars 2023 avec M. Laurence CAUDIE pour faire un premier point sur le contenu des formations, le suivi des apprenants, ainsi que leur répartition en groupes. Pendant cette réunion, nous avons aussi reçu et lu les lettres de motivations des apprenants pour mieux sonder leurs besoins et les répartir de manière équitables en deux groupes comme mentionnés ci-dessus.

Une seconde réunion s'est tenue le 17 mars, soit une semaine plus tard. Nous avons eu l'opportunité de rencontrer Laure Roméo, la Responsable du Service Citoyens Solidaires de la Maison Associative de Gardanne, ainsi que la majorité des apprenants, pour la première fois.

Nous nous sommes introduits auprès des apprenants et nous leur avons parlé du déroulement des éventuelles formations qui allaient s'étaler sur les trois prochains mois.

La troisième réunion s'est tenue le 5 avril 2023. Elle a été organisée sur proposition de Mme Laure Roméo, afin de faire le point sur les formations et repérer les potentiels points à améliorer pour faciliter le travail de l'équipe lors des formations. C'est aussi lors de cette réunion que nous avons commencé à parler de la cérémonie de fin d'année sans pour autant établir un plan définitif.

La dernière réunion s'est tenue très récemment, le 17 juin, à la dernière séance de formation, pour décider des modalités de la cérémonie. Mme Roméo nous a aussi fait part des nombreux retours positifs des apprenants tout au long des trois années de formation.

Afin de surveiller le progrès des apprenants, nous avons établi une feuille de présence que nous faisons signer aux apprenants à chaque séance, et que nous transmettons à Mme Roméo. Celle-ci les appelle en cas de plusieurs absences injustifiées et s'assure que tout allait pour le mieux au niveau des formations.

Ceci nous permettait de suivre la motivation de chacun, de faire un point sur le progrès de chacun par la même occasion.

D'autres instances de dialogues avec le partenaire étaient assurées largement par Mohamed Amine BEN YOUSSEF pour coordonner les éventuels annullements des séances de la part des étudiants et prendre notes des absences signalées par les apprenants.

## La dernière séance

Pour la dernière séance, nous voulions marquer le coup et organiser quelque chose de spécial. Après



concertation avec notre partenaire, nous avons organisé une petite cérémonie de remise de diplômes et un goûter de « fin d'année ».

Laure R. a accueilli les apprenants et les a conduits à la salle habituelle, excusant notre absence sous couvert d'obligations académiques, et leur a fourni un petit questionnaire fait par nos soins.

Pendant ce temps, nous avons enfilé (pour ceux qui les avaient) nos uniformes de l'École des Mines de Saint-Etienne et sommes allés à l'amphithéâtre numéro 2.

Une fois le questionnaire rempli, ils ont été amenés à l'amphithéâtre et ont été accueillis par une haie d'honneur en uniforme.

Chacun s'est vu décerné un certificat conçu par l'un d'entre nous et un porte-clé ISI imprimé en 3D par l'association AREM.

Nous avons ensuite pris une photo tous ensemble et nous sommes dirigés vers le patio où un goûter convivial s'en est ensuivi.



Cette dernière séance a été très importante pour nous, car elle conclut une belle expérience et confirmait les liens qui s'étaient créés entre élèves « enseignants » et adultes « apprenants ». C'est pour cela qu'il paraît nécessaire de mentionner ce moment de partage dans ce rapport.

## Résultats et retour collectif



Le groupe dans son ensemble est extrêmement satisfait d'avoir participé à ce projet, car les résultats obtenus ont dépassé nos attentes initiales. Nous avons constaté une réelle amélioration chez les apprenants, tant au niveau de leurs compétences techniques que de leur confiance en eux. Le retour collectif des apprenants a été extrêmement positif, exprimant leur gratitude pour notre engagement, notre écoute et notre soutien. Les interactions chaleureuses et les échanges humains ont favorisé un environnement propice à l'apprentissage, renforçant les liens intergénérationnels. De plus, les parties prenantes externes ont salué notre travail, reconnaissant notre engagement envers l'éthique de l'ingénieur et notre capacité à relever les défis rencontrés. En conclusion, cette expérience enrichissante a confirmé le rôle crucial des ingénieurs dans la résolution des enjeux sociétaux et nous sommes fiers d'avoir apporté une réelle valeur ajoutée aux apprenants, contribuant à leur développement personnel et professionnel.

## L'avenir du projet ISI

Ce projet Ingénieurs Solidaires en Action est indubitablement une grande expérience intergénérationnelle, humaine et enrichissante. Nous souhaitons grandement la voir se renouveler l'année prochaine pour permettre à d'autres élèves et d'autres apprenants de vivre la même chose que nous.

Ce projet n'apporte que du positif et a encore de belles années devant lui, d'après nous.

## Partie Individuelle

### Abygail WONG:

Il a été un peu difficile à travailler en équipe au début. Puis au fur et à mesure, une fois que nous avons bien défini le cadre, il a été plus simple de travailler en équipe. Les membres du groupe étaient impliqués et motivés. Ce projet a été une expérience agréable et nous a permis d'échanger et d'apprendre

### Grégory BERTRAND:

Dans le cadre de notre formation au sein des Mines de Saint-Etienne, nous avons été amenés, au travers de ce projet ISA, à expérimenter le travail en groupe afin de répondre à un besoin sociétal: réduire la fracture numérique qui peut exister entre les générations. De part ma propre expérience (donnant régulièrement des cours d'informatique à des personnes âgées), ce projet d'Ingénieurs Solidaires en Informatique était selon moi le plus pertinent, car il répond avec pertinence au "syndrome" de nos temps modernes, à savoir l'isolement et la mise à l'écart des plus anciens. D'autre part, ce projet se devait d'initier ces personnes à l'utilisation des outils de base de l'informatique, afin qu'elles puissent enfin devenir indépendantes, dans l'optique de remplir de manière autonome des documents administratifs obligatoires (impôts, assurance maladie, banque,...). Cette non maîtrise de l'informatique peut vite devenir un handicap pour ces personnes, révélant alors un caractère discriminant: on vient à exclure une partie de la population vis-à-vis des démarches administratives en ligne. C'est pourquoi ce projet s'inscrivait comme un enjeu de société !

Ce projet d'Ingénieur Solidaire en Action a été, d'après mon ressenti, une véritable réussite, tant sur le plan personnel que sur celui de mon groupe. Bien que nous étions un groupe de 12 personnes, chaque personne s'activait afin d'offrir aux apprenants des leçons de qualité et individualisées. L'objectif était ainsi de répondre à chacun des besoins dans l'intérêt des personnes. Ce dernier point à particulièrement mis en exergue l'engagement des membres de mon groupe, tout en accordant un soin particulier à l'écoute des personnes et de leurs difficultés. Une attitude à la fois professionnelle et joviale qui a permis de tisser des liens entre les apprenants et les membres de mon groupe. Cela est particulièrement vrai pour ma part, puisque j'ai gardé les contacts de deux apprenants avec qui j'ai eu la chance d'échanger. Je crois que cette expérience solidaire était marquée par une forte dimension humaine: ce projet n'a pu réussir que par la contribution et l'implication de mon groupe, et enfin, des apprenants.

Ce projet m'a apporté de la confiance en moi, de l'expérience à l'oral, j'ai appris de nouvelles méthodes d'enseignement. Transmettre des connaissances apporte une satisfaction personnelle, surtout lorsque ces mêmes connaissances serviront également à résoudre des problèmes du quotidien. Les apprenants n'étaient donc pas seulement les seuls à apprendre, et c'est finalement tout l'intérêt de ce projet. Nous étions nous mêmes à leur place sans vraiment le savoir. Le rôle de l'ingénieur réside en particulier dans la compréhension et la résolution des enjeux sociétaux, telle que la fracture numérique dans notre cas. Cette expérience s'inscrit donc parfaitement dans le cadre de notre formation, se révélant pertinente pour les futurs ingénieurs en informatique et électronique que nous serons.

## Mohamed Amine BEN YOUSSEF:

Le choix que j'ai fait de m'investir dans ce projet n'a pas été pris à la légère. Il est étroitement lié à des choix personnels qui trouvent leur origine dans la relation exceptionnelle que j'ai entretenue autrefois avec mes grands-parents. Ils ont toujours été une source d'inspiration et de soutien dans ma vie, et j'ai été témoin de leur émerveillement mais aussi de leur incapacité-souvent handicapante-face aux avancées technologiques du début du 21<sup>ème</sup> siècle. Les smartphones, les ordinateurs et Internet semblaient souvent être des territoires inexplorés pour eux. Cela m'a profondément touché de voir leur désir d'apprendre et de rester connectés avec le monde moderne, couplés sur un poignant contraste à leur frustration face à ces nouveaux outils qui semblaient les dépasser. Cela fait maintenant plusieurs années qu'ils ne sont plus de ce monde, et le regret de ne pas les avoir aidés autant que je le pouvais à l'époque me ronge depuis.

3 mois auparavant, et alors que les éventuels responsables des projets ISA présentaient leurs différentes initiatives, j'ai réalisé que j'avais devant moi une opportunité parfaite de combler un vide de mon enfance et apaiser le parasite du regret qui murmurait en moi depuis des années en prenant part à l'initiative "Ingénieur Solidaire en Informatique".

Finalement, avoir eu mon premier choix lors du projet ISA fût le début d'une expérience mémorable de 3 mois, au cours de laquelle j'ai pu nouer des relations étroites avec certains apprenants. Les voir partir de zéro sur l'utilisation du téléphone et couronner la dernière séance du 17 juin en sachant utiliser

Les observer partir de zéro dans l'usage du téléphone et clôturer cette dernière séance du 17 juin en sachant s'envoyer des messages, s'appeler, capturer et préserver des photos, voire même enregistrer des messages vocaux et effectuer des recherches sur Internet... ce fût un privilège des plus hauts de pouvoir assister à leur progrès de semaine en semaine. De plus, notre partenaire Laure Roméo ne manquait pas dès que l'occasion se présentait de partager avec nous le retour des apprenants sur la qualité des formateurs et des formations, ce qui ne faisait que renforcer davantage la relation qu'on entretenait avec eux.

Cependant, et aussi difficile que cela puisse être de le dire, il y avait un second revers à la médaille qui était beaucoup moins séduisant : un manque de communication s'est fait sentir très tôt dès le début du projet, aux alentours du mois de mars. Il y avait un manque de clarté et de coordination dans la répartition des tâches et des responsabilités au sein de l'équipe elle-même. Les membres de l'équipe semblaient parfois travailler dans des directions différentes, ce qui entraînait des retards et des confusions.

Cette expérience m'a fait prendre conscience de la complexité de mettre en place une communication constante et régulière au sein d'une équipe, indépendamment de la nature projet, chose dont je sous-estimais l'importance auparavant et qui fait pourtant intégralement partie du rôle de l'ingénieur en gestion de projet.

En conclusion, cette initiative devrait être reconduite si l'occasion se présente à nouveau. Elle a été couronnée de succès sur les plans technique, pédagogique et humain, bien que l'aspect communicatif ait été relativement moins réussi. Ce projet m'a non seulement permis de me remettre en question mais il m'a aussi rapproché, d'une certaine manière, encore plus de mes grands-parents, qui, j'en suis convaincu, se seraient réjouis à l'idée de ma participation à ces formations.



## Mohamed Ali BEN YOUSSEF:

Depuis le début, je tiens à souligner que ce fut un privilège de participer à un projet d'une telle envergure. Il s'agit d'une initiative qui, à mes yeux, revêt un caractère aussi essentiel qu'humaniste : lutter contre la fracture numérique qui touche une partie de nos aînés, victimes de la rapidité effrénée de l'évolution technologique.

Au commencement, l'idée de dispenser des cours d'informatique à des personnes âgées m'inspirait à la fois une certaine appréhension et une excitation non dissimulée. L'appréhension d'être confronté à l'incompréhension, à l'écart entre deux générations modelées par des univers technologiques diamétralement opposés ; l'excitation de pouvoir contribuer, à mon échelle, à réduire cette fracture et partager les connaissances acquises au fil de mes études.

Cette expérience fut à la fois enrichissante et révélatrice. Enrichissante, car au-delà de l'enseignement strictement technique, c'était avant tout une aventure humaine extraordinaire. J'ai pu partager et échanger avec des personnes de grande sagesse, dont les parcours de vie diffèrent grandement du mien. Révélatrice, car elle m'a fait prendre conscience de l'importance d'une approche pédagogique adaptée, prenant en compte les besoins spécifiques de chaque apprenant.

Il est vrai qu'il y avait des moments de frustration et d'impuissance face à certaines difficultés que nos élèves rencontraient, mais chaque obstacle surmonté était une petite victoire pour tous. J'ai également découvert la patience, ce fil d'or qui tisse la trame d'une véritable transmission du savoir.

Au terme de ce projet, je mesure pleinement l'impact que peut avoir l'informatique sur le quotidien des personnes âgées. Non seulement elle leur offre un moyen de rester en contact avec leurs proches, mais elle les intègre également dans une société qui tend de plus en plus à se digitaliser. Ce projet m'a permis de comprendre que le savoir-faire technique n'est pas suffisant en soi. Il est également essentiel de posséder des compétences en communication et en pédagogie afin de pouvoir transmettre efficacement ces connaissances.

En somme, j'éprouve une profonde gratitude envers cette initiative, qui m'a offert la possibilité de partager mon savoir, de grandir sur le plan personnel et de contribuer, à ma façon, à l'établissement d'une société plus inclusive et respectueuse des différences intergénérationnelles. Je n'oublierai jamais cette expérience, et j'espère sincèrement avoir la chance de m'engager à nouveau dans des projets aussi nobles et enrichissants à l'avenir.

### Victor LU:

N'ayant jamais été investi dans une quelconque oeuvre solidaire ou caricaturale, ce projet aura été une grande première pour moi. Pour être honnête, je ne m'attendais à devoir faire étalage de ma connaissance en informatique tel un professeur de collège face à des élèves. Cependant, dès les premières séances, je me suis vite rendu compte que la tâche qui nous a été confiée était bien plus que cela.

Premièrement, je me suis rendu compte de l'ampleur de la fracture numérique qui nous sépare avec des personnes plus âgées. Je ne m'attendais certes pas qu'ils soient des Einstein de l'informatique, mais dans certains cas, ils ne savaient même pas ce qu'était une souris d'ordinateur. En faisant du cas par cas, j'ai pu ainsi voir différents profils, qui avaient besoin de plus ou moins d'assistance. Si certains ont des proches pour les aider dans des démarches informatiques, d'autre se retrouvent livrés à eux-mêmes, se laissant gagner par une certaine répugnance voire peur des objets informatiques. Un de nos rôles était donc de la familiariser avec ces objets là, avec des méthodes plus ludiques que des cours ennuyants comme au lycée.

Deuxièmement, ce projet m'a permis de tisser des liens avec ces personnes âgées. Plus que des cours sur différents outils informatiques, le mercredi après midi me permettait de sortir de mon quotidien d'élève ingénieur, et de passer un moment convivial avec eux, tout en leur venant en aide. Nous avons d'ailleurs pas hésité à échanger nos coordonnées, et à les encourager à nous contacter s'il avaient d'autres problèmes urgents. En retour, pour exprimer leur gratitude, certains ont même proposés de nous inviter chez eux prendre un apéritif. J'ai pour ma part refusé l'offre, en leur faisant comprendre que les montagnes (littéralement) de biscuits qu'ils nous apportaient chaque semaines étaient plus que suffisantes.

Enfin, et je pense le plus important pour moi, ce projet m'a permis de grandir et de gagner en maturité. Je suis quelqu'un qu'on pourrait qualifier de fainéant: si on ne me force pas, il y a peu de risque que je bouge de moi même. Or dès la première séance, même si on m'avait dit que le projet n'était plus noté, j'aurai quand même continué de venir aux prochaines séances pour les aider: ils nous sont redevables, mais nous aussi d'une certaine manière.

### Yannick HU:

Le projet ISA a été dans son ensemble une bonne expérience. Chaque mercredi après-midi j'étais impatient de retrouver les apprentis pour pouvoir échanger. Le projet était un moment qui me sortait de mon quotidien d'étudiant, c'est pour cela que ce fut une bonne expérience.

Dans le projet, j'étais dans le groupe des débutants, et ma tâche était d'enseigner les bases de l'informatique à la plupart des apprenants, telles que la création et la gestion de dossiers, ainsi que l'utilisation des outils du pack Office. Lors de chaque cours, afin de vérifier la compréhension de mes élèves et de les aider à devenir autonomes, je leur proposais des exercices simples que je consignais dans leur carnet, accompagnés d'instructions. Grâce à cette méthode, ils disposaient de notes sur ce que nous avions fait en classe, ainsi que de la solution correspondante. Ainsi, ils avaient la possibilité de réviser chez eux, mais aussi d'apprendre par eux-mêmes.

En dehors de l'aspect éducatif, ce projet ISA était également un échange entre deux générations. Les échanges que j'ai eus avec mes apprenants étaient intéressants, et nous pouvions aborder des sujets dont je ne discuterais normalement pas avec des amis. Ainsi, je ne considérais pas

ce projet comme un échange unilatéral, mais plutôt comme un échange bilatéral bénéfique pour les deux parties.

Pour conclure, ce projet ISA est une expérience enrichissante d'un point de vue personnel. Nous apprenons à enseigner tout en bénéficiant du témoignage de personnes plus âgées. Ce projet contribue à réduire à la fois la fracture numérique et l'écart intergénérationnel.

**Lea GIRARDOT:**

Tout d'abord, j'ai adoré ce projet et j'aimerais vraiment qu'il puisse continuer avec les prochaines promotions. Ce que j'ai apprécié avec ce projet, c'est la manière dont on a appris plein de choses en ayant juste l'impression de passer de bons moments avec les apprenants.

En règle générale, je définirais l'implication et l'engagement du groupe comme moyens. En effet, même si quelques personnes bien motivées ont permis de garder un certain dynamisme, d'autres se sont montrées plus passives. Inévitablement, ces écarts d'implication ont entraîné des inégalités dans la répartition des tâches. Nous avons tenté de résoudre ce problème en établissant un emploi du temps.

Au départ, notre objectif était de ne pas imposer de hiérarchie ni même de responsable de groupe, mais au fil des séances, je me suis rendu compte qu'il était difficile de fonctionner ainsi dans un groupe aussi grand avec des intérêts différents pour chacun. Naturellement, plusieurs ont pris des responsabilités pour faire avancer le projet tandis que d'autres se sont effacés. Cette évolution est assez représentative des différentes personnalités présentes dans ce projet. Finalement, les problèmes d'organisation auxquels nous avons fait face m'ont permis de mieux connaître ceux avec qui je travaillais. J'ai effectivement appris qu'il n'était pas judicieux d'attendre de chaque membre du groupe un investissement constant et égal au sein du groupe. Cette différence d'implication provient du fait que nous n'avons pas les mêmes priorités ni les mêmes exigences, donc le projet ne nous tient évidemment pas tous à cœur de la même manière.

En parallèle, j'ai pu me rendre compte que ce qui me plaisait le plus dans ce projet était l'aspect humain, ce qu'on peut échanger avec les apprenants plus que les cours d'informatique en eux-mêmes. Outre cet aspect, je me suis rendu compte que même sans vouloir prendre des responsabilités, j'ai fini par en avoir naturellement car c'est un projet qui m'a beaucoup plu et qui me tient à cœur. J'ai également pu constater à quel point la répartition inéquitable des tâches et le manque de communication pouvaient m'insupporter. En revanche, malgré la frustration, ma motivation est restée constante car c'est un projet qui ne sert pas seulement à nous. Grâce à ce projet, j'ai pu mieux cibler mes faiblesses. C'est pourquoi j'aimerais améliorer ma patience vis-à-vis des membres de mon équipe afin de ne pas aggraver les éventuels problèmes de motivation. En parallèle, j'aimerais améliorer ma manière de communiquer lorsque cela concerne des sujets qui provoquent des émotions négatives.

Pour conclure, d'une part j'ai appris que pour manager correctement un projet, il est nécessaire de bien connaître les personnalités des membres de l'équipe. Par exemple, si quelqu'un fait correctement son travail mais systématiquement en retard, il n'est peut-être pas bon de lui confier des tâches avec des délais stricts. Au contraire, si une personne prend naturellement des initiatives, il peut être bon de lui donner des responsabilités afin de faire avancer et évoluer le projet au mieux. Fonctionner de cette manière est moins dangereux pour le bon déroulement du projet que de perdre de l'énergie à essayer de dynamiser quelqu'un qui n'en a pas envie. D'autre part c'est

vraiment gratifiant de pouvoir partager notre connaissance même sur des choses que nous considérons comme basique. Pouvoir mettre en relation 2 générations fut très enrichissant que ce soit pour les élèves où les apprenants.

### Inès GRELLAT--SEVILLA:

Pour moi, ce projet a été une véritable opportunité, et je ne regrette en rien ce choix. J'ai pu passer de bons moments, en apprendre beaucoup à la fois sur moi-même, mais aussi sur les autres. Avec ce projet, nous avons vécu une expérience vraiment humaine, quelque chose dont nous avions hâte chaque semaine, et qui a bénéficié à tous les partis.

J'ai tout d'abord appris à être pédagogue, mais aussi combien j'aime enseigner aux gens. J'ai également appris à former des analogies compréhensibles (ce qui n'est pas toujours chose aisée quand la personne en face n'a pas les mêmes connaissances de base que nous), et surtout à m'adapter à chaque apprenant pour toujours fournir une explication la plus personnalisée possible. Il sera intéressant de voir comment ceci s'inscrit dans mon futur métier.

J'ai aussi pu voir comment je pouvais m'inscrire dans une équipe, prendre des responsabilités pour faire avancer le projet, et le travail que pouvait demander la fédération d'un groupe. Car faire en sorte que tout le monde mette la main à la pâte n'était pas facile...

Cela m'a fait me poser des questions sur la gestion de projet, la gestion d'équipe ou encore le management, et je pourrai faire des recherches sur ces divers domaines et mieux appréhender mon futur métier : serai-je à ma place en tant que manager ?, ai-je les compétences pour la gestion d'équipe ?, et bien d'autres questionnements encore qui m'aideront à mieux cerner mes compétences et aspirations, et à choisir un métier qui me convient.

Ce projet repose sur l'échange de savoir intergénérationnel. En effet, si en théorie nous sommes les seuls à enseigner quelque chose, nous avons également beaucoup appris des apprenants.

Une des apprenantes a souhaité nous partager un peu de son savoir en échange et nous a initié à la réflexologie (sorte d'acupuncture utilisant les doigts et non des aiguilles). Elle nous a envoyé des fiches de pratique pour nous aider avec le stress, les maux de tête, la fatigue, le rhume, etc...

D'autres apprenantes ont offert des cours de yoga. J'ai longuement discuté de plantes avec un des apprenants, et j'ai pu découvrir comment il avait lancé un petit commerce de confitures faites maison avec les fruits du jardin en l'aidant à confectionner des étiquettes pour ses pots. Chacun avait un petit quelque chose, une petite anecdote à partager. Même pendant les présentations, et notamment celle sur la cybersécurité et les arnaques, ils ont été nombreux à partager ce qu'ils avaient vécu, les arnaques qu'ils avaient su éviter et autres histoires personnelles.

Chaque apprenant nous a ouvert une fenêtre sur une vision du monde et un train de vie très différents des nôtres, et ce projet nous a avant tout permis de découvrir des personnes adorables qui avaient beaucoup à raconter.

(Il est d'ailleurs amusant de noter que nous avions droit chaque semaine à des gâteaux et boissons pour nos goûters ! Car les apprenants nous disaient vouloir montrer combien ils appréciaient ce que nous leur apportions et voulaient à leur tour nous donner un petit quelque chose. C'étaient réellement des moments de partage, dans tous les sens du terme.)

A la fin, certains nous ont même adressé des lettres pour nous remercier, lettres que nous avons lues non sans émotion.

Ceci est réellement ce que je vais retenir de ce projet ISI : il nous a tellement apporté sur le plan humain.

Evidemment, d'autres conclusions sont plus terre-à-terre : nous avons pu voir combien il était dur de travailler en équipe, de s'organiser pour obtenir un résultat conforme aux attentes.

Cela dit, j'ai pu également voir que, quand il y a une motivation intrinsèque et non plus seulement extrinsèque (i.e. nous voulions faire plaisir et être utiles, et non pas seulement faire un projet ISA parce qu'il faisait partie de notre note du semestre), s'organiser et fournir un travail n'était plus si contraignant que ça. Un travail n'est pas obligatoirement une corvée, car si l'on aime ce que l'on fait nous ne le subirons pas.

Pour conclure ce ressenti personnel, je dirai que ce projet est une véritable réussite, et qu'il devrait avoir lieu tous les ans compte tenu de ce qu'il apporte à tous. Et c'est avec un petit regret que se conclut ce projet ISA.

#### Adrien GRAS:

Mon ressenti général par rapport à ce projet ISA est un peu mitigé, d'une part il est très intéressant de remettre en cause ce qui nous paraît être des bases afin de les vulgariser à des gens pour qui ce n'est pas basiques, mais il peut être aussi un peu frustrant de voir que ce que l'on cherche à faire apprendre peut disparaître très rapidement.

Concernant l'implication générale du groupe, je dirais que c'était assez hétérogène avec des personnes dévoué à 100% au projet, et d'autres très peu impliquées. Quant à ma contribution personnelle, honnêtement je ne saurais me positionner correctement. Je pense avoir contribué moyennement au projet dans sa globalité, je ne considère pas avoir été déterminant dans ce groupe. En réalité, je dirais qu'il y avait deux types de contribution possible au projet, puisque l'investissement pouvait être en tant qu'équipe avec les présentations hebdomadaires, les rapports etc., mais aussi une contribution très individuelle avec l'aide apportée aux apprenants. Je pense donc que j'ai été plus impliqué à titre individuel qu'en tant qu'équipier.

Ce que ce projet m'a apporté, c'est une vision peut être plus critique de ce que je sais et ce que je comprends. En effet, on peut savoir des choses ou entendre parler de ce concept sans pour autant être capable de l'expliquer, contrairement à ce que l'on comprend.

#### Alexandre LEMIERE:

Ce projet a été une véritable aventure enrichissante où j'ai découvert l'importance de mettre mes compétences techniques en action de manière concrète et adaptée. J'ai eu l'opportunité de plonger dans des domaines spécifiques, comme l'envoi de gros fichiers par mail, ce qui m'a permis d'actualiser mes connaissances et de développer de nouvelles compétences.

Mais ce n'est pas tout ! Ce projet m'a également permis de développer mes compétences interpersonnelles, notamment ma capacité à communiquer efficacement, à transmettre des connaissances et à être à l'écoute des autres. Il y a eu des moments où je me suis retrouvé face à des questions auxquelles je n'avais pas toutes les réponses, mais j'ai rapidement compris l'importance de travailler en équipe. J'ai fait appel à mes camarades qui, grâce à leurs compétences complémentaires, ont su m'aider à surmonter les imprévus et les difficultés rencontrées. Ce qui m'a particulièrement touché, c'est la satisfaction que j'ai ressentie en aidant les autres. C'était bien plus gratifiant que je ne l'avais imaginé. Pouvoir transmettre quelque chose à une nouvelle génération, qui nous a appris et formés pour devenir les personnes que nous sommes aujourd'hui, est une expérience profondément émouvante. Ce projet a été une véritable leçon sur l'importance de l'entraide, de la transmission des connaissances et de l'engagement envers les autres.

Ce projet m'a permis de réaliser que chacun excellait dans un domaine en fonction de ses passions, et pouvait ainsi combler les lacunes des autres pour que nous puissions nous compléter mutuellement. Cela s'applique aussi bien à mes camarades qu'aux personnes encadrées par le projet. Dans un projet solidaire, l'accent est mis sur les valeurs collectives et l'engagement envers autrui, avec pour objectif principal de servir et d'aider les autres. L'esprit de solidarité implique une collaboration étroite en vue d'atteindre des objectifs communs. Il est important de valoriser la collaboration, le partage des connaissances et la construction d'un héritage durable, plutôt que de se concentrer uniquement sur les mérites individuels. C'est ainsi que les projets solidaires peuvent vraiment avoir un impact positif et durable sur les personnes et les communautés concernées. Pour revenir à l'aspect humain de ce projet, j'ai aimé partager des moments avec chaque apprenant. Les discussions, les rires et les défis auxquels nous avons fait face ont renforcé nos liens et ont fait de cette expérience un souvenir précieux. Chaque personne a apporté sa propre perspective et expertise, ce qui a enrichi nos échanges et a contribué à une meilleure compréhension des enjeux auxquels nous étions confrontés. Ces moments partagés ont créé un sentiment d'appartenance et de camaraderie, et ont renforcé ma conviction que les projets solidaires sont avant tout une aventure humaine.

L'expérience de ce projet ISA vient compléter celle de mon stage en ce qui concerne le travail en équipe, en mettant en évidence l'importance et la nécessité de la communication et de la collaboration. En effet, une communication claire et ouverte permet de faciliter la coordination des tâches et la résolution des problèmes, ce qui est venu à manquer en particulier au début du projet. En ce qui concerne la collaboration, le travail en équipe nous a permis d'atteindre des objectifs communs mais une meilleure communication aurait pu maximiser l'efficacité collective. Au niveau de la gestion de conflit, bien que nous n'ayons pas rencontré de conflits en raison de la courte durée du projet, le manque de communication et le sentiment d'implication inégale auraient pu engendrer des conflits au sein de l'équipe. Cependant, une bonne gestion des avis divergents est à retenir. L'aide précieuse de Laurence CAUDIE et Laure ROMÉO nous a propulsés et nous a donné une direction claire, grâce à leur expérience dans la gestion de projets similaires. Malgré une période où nous cherchions à dynamiser et ponctuer les séances avec des essais parfois infructueux, notre engagement, notre communication et notre motivation ont permis de mettre en place les premiers rouages et de rendre le groupe force de proposition.

Pendant ce projet, j'ai été enthousiasmé par l'impact concret de nos actions en ce qui concerne les enjeux sociétaux. Nous avons sensibilisé les apprenants à l'importance de protéger leurs données personnelles en ligne, tout en soulignant que la plupart des sites internet sont sécurisés et qu'il ne faut pas avoir peur de naviguer sur Internet si l'on prend des précautions. Sur le plan



écologique, j'ai abordé la question de la réduction du stockage en ligne et du recyclage des appareils informatiques.

J'ai également appris que la gestion de projets exige de l'organisation et de la planification pour définir les objectifs, établir un plan d'action, gérer les ressources et atteindre les objectifs fixés. Il est essentiel de gérer les délais et les priorités afin d'assurer l'efficacité de la réalisation des tâches. De plus, il est important de maintenir une communication régulière, de suivre les progrès et de coordonner les membres de l'équipe.

Sur le plan personnel, j'aimerais approfondir mes connaissances et compétences sur plusieurs logiciels, afin de mieux maîtriser ce domaine et répondre avec plus d'aisance aux questions posées.

### Antoine BANCHET:

J'ai été profondément enthousiasmé par ce projet et j'espère sincèrement qu'il pourra se poursuivre avec les prochaines promotions. Ce qui m'a le plus marqué, c'est la façon dont nous avons appris tant de choses tout en passant de bons moments avec les apprenants. L'implication et l'engagement du groupe étaient des éléments clés, bien que certains aient été plus actifs que d'autres. Malheureusement, ces différences d'implication ont entraîné des inégalités dans la répartition des tâches, ce qui nous a poussés à établir un emploi du temps pour résoudre ce problème.

Je pense que le niveau d'engagement au sein du groupe était très varié. Étant donné que nous étions 12, il était difficile d'assurer une uniformité dans l'implication, car certaines personnes comptaient sur les autres pour faire le travail.

Au début, seuls 4 ou 5 d'entre nous s'occupaient des présentations et de l'organisation du projet, tandis que les autres suivaient le mouvement en aidant les apprenants. Nous avons donc décidé de mettre en place un tableau Excel pour répartir le travail, de manière à ce que chacun puisse réaliser au moins une présentation pour le cours et le cahier de bord.

À l'origine, nous voulions éviter de créer une hiérarchie, mais finalement, ceux qui se sont impliqués en premier dans le projet ont été frustrés de voir les autres ne rien faire. Cela a conduit ce premier groupe à donner des directives aux autres.

J'ai beaucoup aidé les élèves, en particulier en partageant mes connaissances sur les appareils Apple tels que les Mac et les iPhones, ainsi que sur la cybersécurité. Cela m'a permis de sensibiliser les élèves à l'importance de leurs données en ligne et aux dangers associés.

Je suis convaincu d'avoir réussi à transmettre de nouvelles connaissances aux élèves, notamment en ce qui concerne le transfert de photos, la création de mots de passe et la conversion de formats de fichiers. J'ai principalement travaillé avec le groupe d'élèves plus avancés, car nous avons décidé de diviser le groupe en deux niveaux : les débutants et les plus avancés.

D'un point de vue moins technique et plus humain, j'ai partagé de nombreuses choses avec les élèves. J'ai même sympathisé avec deux d'entre eux.

Dans l'ensemble, nous avons partagé beaucoup de choses avec les élèves. Par exemple, une élève nous a donné des cours d'acupression et nous avons également pu participer à un cours de yoga.

Pour résumer, je pense avoir réussi à atteindre les objectifs du projet, tant sur le plan technique que sur le plan humain. Les élèves ont acquis de nombreuses connaissances techniques, et j'ai également réussi à les sensibiliser à la sécurité des données en ligne. De plus, nous avons pu les sensibiliser aux enjeux climatiques et à l'impact environnemental des technologies. Pour moi, le projet est un succès, même si l'investissement au sein du groupe est très inégal.



Au cours de ce projet, j'ai pu apprendre plusieurs choses sur moi-même et sur le fonctionnement en équipe. J'ai réalisé que j'ai naturellement participé à la direction du groupe et initié la mise en place de directives claires lorsque cela était nécessaire. J'ai également appris que les apprenants avaient des besoins importants en termes d'échanges humains, et qu'il était essentiel d'être présent pour les écouter et les soutenir. En ce qui concerne le fonctionnement en équipe, j'ai constaté qu'en l'absence de directives claires, certaines personnes ne s'impliquent pas et attendent que les choses se fassent d'elles-mêmes, ce qui nécessite de prendre des décisions pour les orienter. J'ai également compris l'importance de l'éthique de l'ingénieur, en sensibilisant les apprenants aux enjeux sociétaux tels que les arnaques en ligne et l'impact écologique. Enfin, j'ai appris qu'un bon management de projet implique d'établir des directives précises, d'attribuer des rôles spécifiques à chaque membre

de l'équipe et de communiquer ouvertement sur les problèmes ou les désaccords. Une piste d'amélioration que je souhaite apporter concerne ma communication, en exprimant davantage mes préférences et en évitant de faire le travail d'autrui qui me dérange. Dans l'ensemble, cette expérience m'a permis de développer mes compétences en leadership, en écoute et en gestion de projet.

## Noé BACKERT:

Tout d'abord, ce projet a été selon moi une grande réussite. En effet, que ce soit du côté des apprenants ou de notre côté, nous étions tous ravis de passer notre après-midi dans une salle de l'école et nous avons tous appris des choses.

Pourtant, le début n'était pas évident, on ne savait pas réellement comment gérer une équipe de 12 personnes qui n'ont pas beaucoup de temps (puisque beaucoup sont également très investis dans les associations de l'école). J'ai ainsi appris beaucoup de choses sur le travail en équipe et les difficultés rencontrées. Premièrement, le fonctionnement en équipe est d'autant plus difficile à gérer que l'équipe est importante. Nous étions 12 élèves de l'ISMIN pour 24 participants apprenants. Pour gérer les cours, nous avons dû faire des réunions et se concerter sur les tâches à effectuer. Il était difficile de trouver des horaires qui conviennent à tout le monde dû à nos emplois du temps. Cela s'est donc fait au fur et à mesure, par communication d'impératifs dans un groupe messenger que nous avons créé au début du projet pour communiquer.

De même, la planification et le management de projets est primordial pour son bon déroulement. Une planification efficace permet d'orienter le projet et de s'assurer que toutes les parties du projet soient alignées. J'ai découvert également l'importance et l'enjeu de la communication avec les élèves qui venaient tous les mercredis. Les apprenants ne sachant pas tous accéder à leurs emails, répondre à leur téléphone etc, la communication n'est pas toujours évidente, il fallait alors bien anticiper les dates de soutenances pour annuler ces séances et pouvoir communiquer cette date assez tôt aux apprenants.

En plus d'avoir appris des choses aux apprenants, nous avons eu l'occasion d'apprendre des choses sur eux et sur nous-même. J'ai découvert par exemple les besoins importants que ces personnes ont. Pour nous cela semble inné d'utiliser un ordinateur, mais ce besoin d'utiliser du matériel informatique est essentiel aujourd'hui pour les personnes âgées. Nous offrons des cours d'informatique, mais eux nous offraient toujours des petits cadeaux en échange comme de la nourriture ou des mini-peintures. Deux des apprenantes nous ont même invité à participer à un cours de Yoga avec Antoine et un cours de Dien Chan pour toute l'équipe, discipline découverte grâce à une participante.

L'ingénieur ce n'est pas seulement quelqu'un qui a la capacité de briller en entreprise, ou de faire évoluer la société. L'ingénieur c'est également quelqu'un qui a le pouvoir d'aider les autres, même à plus petite échelle, par ses connaissances et ses nombreuses compétences. La chose la plus importante que j'ai apprise durant cette expérience est que faire plaisir aux gens, les aider et beaucoup plus gratifiant que de faire des projets pour soi. Le sentiment de succès et d'accomplissement en est décuplé.

## Conclusion :

En conclusion, ce projet a été une véritable réussite tant pour les apprenants que pour nous, ainsi que pour toutes les parties prenantes impliquées. Les apprenants ont bénéficié de cours bien organisés et adaptés à leurs besoins, leur permettant de développer leurs compétences en informatique tout en établissant des liens humains précieux. Ils ont pu bénéficier de l'expertise de notre groupe d'ingénieurs et ont été sensibilisés à des enjeux sociétaux importants tels que la sécurité en ligne et l'impact environnemental.

Pour notre part, nous avons acquis de précieuses compétences en gestion de projet, en leadership et en communication. Nous avons été confrontés aux défis d'un groupe disparate en termes d'implication, et avons su mettre en place des directives claires et une répartition équitable des tâches grâce à l'utilisation d'un tableau Excel. Nous avons également renforcé notre compréhension de l'éthique de l'ingénieur en étant présents pour les apprenants non seulement sur le plan technique, mais aussi sur le plan humain.

Toutes les parties prenantes ont bénéficié de cette collaboration fructueuse. Les apprenants ont développé leurs compétences informatiques et ont reçu un soutien précieux, tandis que nous avons acquis de l'expérience et renforcé notre engagement envers l'éthique et la responsabilité sociale de l'ingénieur. L'établissement éducatif a également été valorisé en offrant une formation de qualité et en permettant une interaction positive entre les générations.

En somme, ce projet a démontré que lorsque les membres d'une équipe s'impliquent, communiquent efficacement et mettent en place des directives claires, une collaboration réussie peut avoir un impact significatif sur les apprenants et toutes les parties prenantes concernées. Il a renforcé notre conviction que l'ingénierie peut jouer un rôle crucial dans la résolution des enjeux sociétaux tout en mettant l'accent sur l'éthique, la responsabilité et l'écoute active.



## Annexes :

Tableau de bord :

Etape	Date	Quoi (quel est le sujet, l'objet, la tâche à faire, l'action, la phase, l'opération, l'activité...)	Qui (le chef de projet, un membre, l'ensemble de l'équipe, une partie...)	Où (chez le partenaire, le bénéficiaire, à l'école...)	Quand (fréquence, période, durée...)	Comment (la manière dont vous allez vous y prendre)	Pourquoi (objectif, motifs, but, raison, motivation...)	Fait ou à faire	Difficultés (organisation, motivation, implication, communication, financières, matérielles, humaines, de réflexion...)	Compte-rendu de réunion (Quelcon, à l'ordre)	Observations	Rédacteur du tableau de bord de la semaine
1	15-mars-23	Rencontre les participants, apprendre à les connaître et connaître leurs besoins. Chaque élève prend deux personnes à qui il explique quelques petites manipulations tout en essayant de cerner les volontés et difficultés de chaque participant.	L'ensemble de l'équipe d'élèves de l'ISMMI était présente, ainsi que 19 participant(e)s	À l'école	Cet objectif de premier contact ne concerne en réalité que la première séance (15/03/2023).	Peut qu'il y ait des cas par cas pour bien expliquer ce que chaque participant veut apprendre	Cerner les difficultés de chacun et comprendre leurs attentes pour pouvoir leur répondre à leur besoin de manière plus personnalisée.	Prévenir certains participants, on doit continuer notre programme (i.e. commencer les "vrais" cours plus structurés où on commencera à les séparer en groupes de niveau). Il nous faut donc déterminer les thèmes à aborder au fur et à mesure des semaines.	Arriver à organiser un groupe de 12, nous manquons encore de structure dans notre groupe. Nous avons commencé à définir des rôles pour chacun et à déterminer qui s'occupe de quoi ainsi que d'une ligne directrice pour l'organisation de nos cours.	non		Inès Grellat-Sevilla
2	22-mars-23	Questionnaire participatif Kahoot d'environ 45 minutes pour leur expliquer de manière ludique comment fonctionne une messagerie, puis séparation en deux groupes pour relire du cas par cas.	Tous les élèves du projet, ainsi que 21 participants.	À l'école, salles informatiques (E105 et E106)	Chaque semaine, structure générale qui va se répéter	Présentation ou Kahoot assez courts puis séparation en deux groupes de niveau et cas par cas.	Commencer à les initier aux bases de l'informatique de manière ludique et compréhensible.	Commencer les premières vraies séances.	Améliorer encore la cohésion, problèmes de connexion au VHL, certaines personnes étaient perdus tant qu'ils ne s'entraînaient pas.	non	Certains participants prennent des notes sur papier et s'entraînent chez eux, la progression du travail dépend donc grandement de l'investissement de chaque participant.	Yannick Hu
3	29-mars-23	Séparation en deux groupes de niveau dès le début : pour le niveau 2, présentation de 15 minutes sur Internet (livres, historique, navigateurs, URL...) puis cas par cas, pour le niveau 1, cas par cas directement.	Tout le monde sauf Alexandre Lemié (malade)	À l'école, salles informatiques (E105 et E106)	Idem	D'abord séparation en niveau puis faire nos présentations, pour être sûrs de s'adapter au niveau de tout le monde.	S'adapter au mieux à tous, donc adapter la difficulté de nos présentations/questionnaires au public que l'on a (suivant le groupe).	On a listé des thèmes que l'on attend d'aborder, l'ordre fait préparer les présentations ou les Kahoot.	Connexion au VHL (l'école ne veut pas ou ne peut pas nous donner de code à utiliser pendant nos séances), communication entre les gérants des deux groupes (un groupe ne savait pas que l'autre avait fait une présentation).	oui	En séparant les groupes de niveau dès le début, on peut proposer des cours plus pertinents pour les participants.	Mohamed Ali Ben Youssef
4	05-avr-23	Thème de la séance : gestion de dossier	Tout le monde (élèves ISMMI et participants)	Salles E105 E106		Présentation puis cas-par-cas.	Progresser, montrer des commandes et l'abandonner des dossiers, comment gérer son organisation de fichiers.	Fait : présentation sur gestion de dossiers, envoi aux participants des diapos. A faire : présentation de la semaine prochaine, continuer processus.		oui		Inès Grellat-Sevilla
5	12-avr-23	Pour cette séance, nous avons dès le début séparé les participants en deux groupes de niveau avec l'aide au cas par cas des demandes et besoins de chaque participant. Aucune présentation n'a été présentée cette semaine afin de maximiser le temps accordé aux participants.	Toute l'équipe était présente	À l'école, salles informatiques (E105 et E106)	Idem	Séparation en groupe de niveau pour apprendre au mieux les besoins de chaque participant.	Confirmation des apprentissages et des outils déjà acquis les semaines précédentes. Valoir à ce que certains révisent apparaissent.	Aborder les questions portant sur la cybersécurité, l'impact écologique provenant de l'utilisation du digital.	Les problèmes de connexion au VHL de l'établissement ne sont pas résolus. Une solution temporaire a donc été trouvée avec un partage de connexion.	Entretien avec le partenaire	Une progression pour de nombreux participants. La séparation en groupe de niveau dès le début de séance était une bonne idée (la durée de la séance étant réduite pour cette fois-ci).	Grégory Bertrand
6	19-avr-23	Le groupe est toujours séparé en deux dès le début. Nous avons réalisé une présentation pour les sensibiliser aux aménages et à la cybersécurité. Nous avons ensuite continué avec du cas par cas.	Tout les élèves sauf Alexandre Lemié. Il manquait quelques participants.	À l'école, salles informatiques (E105 et E106)	Idem	On continue sur les présentations suivies du cas par cas.	Les présentations permettent d'aborder des sujets différents auxquels les participants ne pensent pas forcément. Les diapos leurs sont envoyées pour garder une trace écrite.	On a utilisé un emploi du temps pour définir à l'avance qui allait s'occuper du cahier de bord et des présentations pour que les tâches soient mieux réparties.	Les présentations ne sont pas systématiquement faites dans le groupe des débutants par peur que ça soit trop compliqué pour eux. Il est nécessaire de s'adapter notre travail aux 2 niveaux.	non	Les participants du groupe "expérimentés" apprécient vraiment les présentations. C'est un moment agréable où tout le monde partage son expérience.	Girardot Léa
7	03-mai	Le groupe est séparé en deux dès le début. Nous avons commencé par du cas par cas puis nous avons fait une présentation sur la bureautique (rédaction de textes, calcul, conception de visuels, gestion de données). Le groupe des débutants n'a abordé que l'utilisation de Word. Puis nous avons continué avec du cas par cas.	Tout les élèves. Il manquait quelques participants.	À l'école, salles informatiques (E105 et E106)	Idem	On continue sur les présentations avec le cas par cas.	L'objectif était de rendre les participants plus à l'aise avec les logiciels de bureautique en ligne car ils peuvent être utiles pour leurs projets personnels.	Il faut adapter les présentations à chaque groupe car les niveaux sont très différents.	Les présentations un peu plus "techniques" sont difficiles à utiliser dans un groupe où les niveaux sont trop hétérogènes, on barbote rapidement sur du cas par cas.	non	On voit un réel progrès, les personnes présentes et assidues progressent beaucoup.	Abigail Vong Ng
8												
9	21-mai	Le groupe est séparé en deux dès le début. Groupe débutant : consolider les connaissances sur la bureautique. Groupe avancé : présentation sur comment remplir les documents officiels en ligne.	Tout le monde sauf quelques personnes parties pour la coupe de football.	À l'école, salles informatiques (E105 et E106)	Idem	Principalement du cas par cas, avec des présentations.	Faire en sortant qu'ils deviennent indépendants dans ces domaines essentiels de l'informatique, que ce soit en bureautique ou pour remplir des formulaires en ligne.	Personnaliser encore plus la formation pour chaque participant : même au sein d'un groupe, il peut apparaître plusieurs disparités.	Prendre le temps d'expliquer les manipulations lors des présentations interrompues souvent par cette dernière, surtout dans le groupe débutant, cassant un peu le rythme de la présentation.	non	Personnes motivées qui apprennent vite, mais certaines personnes ont un petit bout de chemin à faire avant d'être totalement autonome en informatique.	Victor LU
10	31-mai	Le groupe est séparé en deux dès le début. Groupe débutant : Apprendre les concepts des démarches administratives en ligne (impôts, prise de rendez-vous etc). Groupe avancé : Achat en ligne et sécurité lors des achats, comment voir qu'un site est sécurisé, regarder l'acheteur, les avis etc.	Il manquait quelques personnes du côté des participants pour problèmes personnels, les élèves étant tous là.	À l'école, salles informatiques (E105 et E106)	Idem	Présentation powerpoint, démonstration de sites frauduleux, d'articles frauduleux et d'avis négatifs sur des vendeurs puis cas par cas avec les participants.	Objectif : leur faire atteindre une autonomie dans la sécurité et éviter les arnaques le plus possible.	Il faut continuer à leur faire participer, ils nous racontent leurs expériences avec les fraudes par exemple des appels, des SMS, etc. Ça leur arrive et leur témoignage sont utiles.	Difficulté pour faire participer tout le monde, même si c'est un sujet important car ils achètent tout des produits en ligne, certains ne se sentent pas concernés alors que les arnaques et arnaques se font de plus en plus difficiles à cerner et éviter.	Non	On a pu voir que globalement, ils ont tout déjà observé des arnaques, su les éviter dans le groupe des participants plus avancés. Chez les personnes débutantes, la formation sur les démarches administratives a bien été utile.	Noé Backert

## Charte d'équipe:

L'Excel est également envoyé avec ce rapport pour mieux visualiser le tableau de bord.